

Pays Basque, le mardi 22 octobre 2019

Matin départ à 8h30 de la résidence (16 personnes présentes)

1^{ère} randonnée, le matin au départ d'IROULEGUY pour 12kms et 303 m de dénivelée

Départ de la randonnée de l'église d'Irouléguay, par un temps couvert et des bancs de brumes accrochés sur certains reliefs, la journée est prévue pluvieuse.

La randonnée nous amène rapidement dans le vignoble d'Irouléguay, nous avons une présentation de ce vignoble par François.

L'Irouléguay est un vin portant le nom de ce petit village basque de la Basse-Navarre : Irouléguay. Il s'agit de l'un des plus petits vignobles de France, le seul du pays basque français.

L'histoire du vignoble est liée au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. En effet, il est formé au XI^e siècle par les moines de Roncevaux et destiné aux pèlerins.

Après un déclin dû à la crise phylloxérique et à la guerre mondiale de 1914-1918, un groupe d'agriculteurs crée la cave coopérative de Saint-Étienne-de-Baïgorry.

Le 29 octobre 1970, les vins d'Irouléguay sont classés en AOC.

Ces vins se déclinent en blanc, rosé et rouge tous secs et proviennent des cépages :

- tannat, cabernet franc pour les Rouges
- courbu blanc, petit manseng et gros manseng pour les Blancs

Nous avons découvert une campagne verdoyante, des habitations et des fermes très entretenues, ce pays est très vallonné avec par endroit de grands secteurs d'élevages de moutons en plus de la vigne.

Pendant la traversée de Saint Etienne de Baïgorry nous avons découvert le pont romain de 1661, très élevé et très robuste portant encore les traces des chariots, ayant passé ce pont, dans les pierres formant son revêtement. Ce pont enjambe la Nive. Ces deux éléments étant encore sous la surveillance du château d'Etxauz propriété des comtes de Baïgorry (rivière rouge, couleur des limons de la rivière).

Nous avons entendu sonner midi à la chapelle de Guermiette. Avec la découverte de ce hameau isolé nous avons pu admirer le lavoir en pierre du pays avec sa toiture imposante, ce lavoir date de 1789 et est équipé de trois plans de lavage également en pierre de pays, elles ne sont pas là d'être usées.

Ensuite nous sommes redescendus à Irouléguay pour notre repas, tiré du sac à dos, près ou sous le porche de l'église (pluie oblige). Après nous nous sommes rendus à Saint Jean de Pied de Port pour notre randonnée d'après-midi.

2^o randonnée de l'après-midi départ vers 14h00

Après un rapide coup d'œil sur l'enceinte fortifiée de la vieille ville, construite au 13^e siècle avec un joli appareil de pierre rose de l'Arradoy nous sommes entrés dans la vieille ville par la porte d'Espagne qui est en fait le lieu de sortie de la ville des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle.

La légende fait remonter la création de la cité en 716, c'est à la fin du 12^e siècle qu'apparaît le nom de San Juan del Pie de Portus. Saint Jean Pied de Port doit son nom à sa situation géographique, au pied des « ports » pyrénéens de Cize (portus en latin, cols en français) et à ses protecteurs successifs, à l'origine saint Jean l'évangéliste puis saint Jean Baptiste.

Après avoir franchi le pont sur la Nive et passé sous le clocher-porte, nous avons découvert l'imposante église « Notre Dame du bout du Pont ». Datant du 13^e siècle, cet édifice est, après la Cathédrale de Bayonne, le plus important édifice gothique du Pays Basque.

Le parcours en remontant l'artère principale de la vieille ville est fortement consacré aux pèlerins de Saint Jacques de Compostelle, avec ses nombreux magasins de souvenirs et d'équipements, ses multiples hébergements et points de restauration pour les pèlerins et le bureau de renseignement et d'enregistrement des pèlerins.

A ce propos, il faut savoir que de 2012 à 2018, il y a eu de 45 697 (en 2012) à 57 881 (en 2018) pèlerins enregistrés par an avec une pointe de 10 546 pèlerins en mai 2016.

Après avoir admiré la prison dite « Des Evêques », bâtiment épiscopale du 14^e siècle transformé en prison au 18^e siècle, la découverte de la citadelle ne fut pas de tout repos avec une ascension assez longue et fortement pentue de pavé de pierre rose de pays, accompagné d'une pluie soutenue à ce moment.

Cette citadelle est une enceinte fortifiée du 13^e siècle bastionnée, la partie haute a été remaniée au 19^e siècle. C'est aujourd'hui un collège.

Cette journée riche en découverte nature pour le matin et médiévale pour l'après-midi, apprécié malgré la pluie, c'est poursuivie par la découverte, sur la route de retour, de la poterie « Goicoechea », spécialisée dans les poteries imposantes en utilisant la technique de la corde. Nous avons pu découvrir un nouveau volet de l'artisanat d'Art Basque avec de remarquables réalisations.

Eliane et Jean-Luc